

Osnabrück le 26<sup>me</sup> Juil: 1785.

Monsieur,

Ce fut la veille de notre départ de Tirmont que j'eus le plaisir de recevoir votre chère lettre, & comme nous avons retrouvé Tremantle ici je le charge de vous remettre celle-ci, en vous présentant Monsieur mes devoirs très humbles. Recevez aussi je vous supplie mes remerciemens très humbles & sincers de la bonté avec laquelle vous avez bien voulu vous souvenir de ma prière touchant une montre, & permettez moi Monsieur d'oser vous prier de vouloir faire par rapport à celle que vous me proposez, ce qui vous paroîtra le meilleur, d'en faire l'impléte pour moi ou non comme vous le jugerez à propos, & sous de telles conditions que vous voudrez. La montre en question me revient d'ailleurs parfaitement sur la description, & pour le prix il paroît qu'il n'y aura rien à rabattre.

Je vous félicite bien sincèrement Monsieur de l'état de tranquillité & de contentement dont vous jouissez, & je vous en souhaite la durée non interrompue du fond de coeur. J'ose vous adresser

que c'est avec la plus grande joye que j'appris la justice que  
le meilleur des Maîtres Vous rend, étant bien plus en même  
de connoître la vraye situation dans laquelle Vous avez été,  
quand parmi nous, que bien d'autres, & connoissant par  
propre experience, celui qui Vous a causé tant de cha-  
grins. Enfin tout est fini à Votre contentement, & je  
rien repete mes voeux & souhaits pour Vous que de meilleurs  
coeurs. Je suis très sensible au Souvenir de Merrick, & lui  
presente bien mes compj. l'assurant & Vous aussi que je ne  
manquerais pas de m'aquitter des Vos ordres dès mon retour  
à Hanovre qui est fixé à demain.

S. A. R. Je porte très bien & les bains qu'Elle a prise pour  
trois semaines à Piamont lui ont fait beaucoup de bien.  
Il y avoit nombreuse & bonne Société à cet endroit, mais  
nous ne nous y sommes pas amusés, ni personne pendant  
cette saison. A qui on à quoi la faute, est ce que tout  
le monde à ignoré. Je ne Vous marque rien de Grenville  
car il est retourné avec Goldsworthy en droiture à Han-  
novre, ou ces Messieurs font leurs preparatifs pour le

grand Tons, & je suis charmé que le dernier est des nôtres, car  
c'est un bien digne homme. Le Vin de Rhin que Vous avez  
acheté pour lui est déjà parti sous votre adresse, & j'espère  
qu'il arrivera heureusement, ayant pris la précaution de le  
faire tirer sur bouteilles.

Le Duc me dit qu'il Vous écrivoit lui même touchant le Water  
Close. Il faudra examiner s'il sera possible de procurer le  
contement nécessaire à ces sortes de choses, ce qui est toujours  
difficile dans le centre d'une ville qui n'a point l'avantage  
des égouts souterrains. Si on avoit quelque expédient  
pour cela en Angleterre, Vous nous obligeriez infiniment de  
nous le faire connaître. Nous sommes toujours très contents  
de Verona. La Salle à Manger a parfaitement réussi, &  
comme S. A. R. vient de faire l'acquisition de la maison  
dont nous avons si souvent parlé, il aura quelque chose  
de complet.

Steinberg est à la Campagne depuis le Com de Juin, il con-  
tinue de se bien porter.

Continuez moi je Vous supplie votre cher Souvenir & Amitié  
& soyez persuadé de l'attachement respectueux & sincère, &

de la considération très distinguée, avec laquelle j'ai  
l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble & très obei-

sant Serviteur

G. de Löw.